The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME 12. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, MARCH 4, 1882. NUMBER 11.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 4, MARS 1882.

L'HON. ROSCOE CONKLING.

La majeure partie des journaux Démocrates du Sud semblent s'être donnés le mot pour condamner la conduite du Président, dans la nomination de Mr. Roscoe Conkling au siége de Juge-associé de la Cour Suprême des Etats-Unis. Et cela, dans des termes qui laissent à comprendre, que la noble conduite de Mr. Conkling en 1881, en réclamant, et en voulant maintenir ses droits de Sénateur du plus grand Etat de l'Union, a été la cause première de l'assassinat de Mr. Garfield. Cette thèse est aussi ridicule qu'injuste. Il est parfaitement inutile de s'étendre sur ce que Guiteau, avec son exaltation fanatique, s'est posé devant la Nation, comme un Jacques Clément ou un Ravaillac, et que par conséquent, pour quiconque a suivi les péripéties de son long procès, il est seul, et seul responsable de son abominable crime.

Les Démocrates se sont toujours aidés à soutenir, à proclamer même, l'intégrité, les hautes capacités du Sénateur Roscoe Conkling, et aujourd'hui, avec la facilité d'un moulin à vent, sans cause valide, ils sont les premiers à se contredire. Il est vrai, que Mr. Conkling ignore, nous le pensons du moins, que la plupart de ces journaux existent, ou, ne s'en occupe guère.

Pour nous, nous préférerions voir Mr. Conkling figurer dans le Cabinet de Mr. Arthur, plutôt que dans le judiciaire : connaissant les grandes capacités diplomatiques, les grands services qu'il a rendus non seulement au parti, mais encore à la Nation, il est, selon nous, de plus grande utilité comme membre du Cabinet que comme Juge de la Cour Suprême; position qui lui retire entièrement les droits à la politique du pays. Quant aux vieilles questions qui ont amené les dissidences entre le Président Garfield et Mr. Conkling, il est facile pour tout esprit juste de comprendre que celui-là allait au delà de ses pouvoirs vis à-vis de celui-ci. Et certes, on ne pouvait s'attendre de la part d'un homme, qui avait agi envers Mr. Garfield, avec tant de grandeur d'âme à la Convention Républicaine de Chicago en 1880; de la part d'un homme, qui pour ses amis, ses ennemis, les neutres et les étrangers, a depuis les premières époques de sa vie publique, jusqu'à ce moment, (de fâcheuse mémoire il est vrai) reçu toutes les louanges, les marques de distinction, et le crédit qu'il mérite, une autre conduite que celle qu'il a tenue dans le Sénat de 1881.

Quoiqu'il en soit, Mr. Conkling n'a pas. à l'heure où nous écrivons, accepté cette nomination, et s'il faut en croire les rumeurs, il se peut, qu'en cette circonstance, comme sous le Président Grant, il juge convenable de la décliner. Dans l'un ou l'autre cas, nous ne voyons rien qui puisse prêter aux longs commentaires que la presse Démocratique lance à tous les vents du pays. Mr. Conkling est un homme fait, il n'est pas à refaire, et nous entendons par là que sa réputation est établie sur une base solide, et qu'il est doué de trop de tact, d'expérience, etc., pour donner prise à ceux qui voudraient être ses ennemis, mais qui ne peuvent que rester ses admirateurs (bon gré, malgré.)

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée à la Nelle-Orléans Lundi passé, du propriétaire du Louisianais, le Gouv. P. B. S. Pinchback. M. Pinchback revient de son séjour prolongé à Washington, avec la commission de Voyer du Port dans son portefeuille. C'est le cas de dire "tout vient à point à qui sait attendre." La nomination de M. Pinchback à la place de Voyer du Port est une justice rendue à ses longs services comme Républicain. Elle prouve aussi, de concert avec la nomination des messieurs J. A. Gla, Louis A. Martinet et autres, combien le Président, désire le succès de notre grand parti en Louisiane.

L'Editeur en chef du Louisianais, l'Hon. H. C. C. Astwood, est arrivé de Washington Lundi soir. Il vient se préparer à aller prendre son poste de Consul à St. Domigne et non à l'Ile de la Trinité comme il avait d'abord été question. M. Astwood a eu l'occasion de se mettre en rapport avec les hommes éminents du pays, pendant son séjour à Washington, et il nous apporte de la part de l'administration, les nouvelles les plus satisfaisantes pour les vrais Républicains de la Louisiane.

CHARGES CONTRE McMILLEN.

PETITION ENVOYEE AU PRESIDENT POUR SA DESTITUTION COMME MAÎTRE DE POSTE.

RAISONS SOUTENUES CONTRE LUI POUR L'OCCUPATION DE LA POSTE.

Nous empruntons au "Times-Democrat" de Lundi 27 Février, ce qui suit :

Telegram,—A son Excellence le President Arthur, 15 Fevrier, 1882.

Monsieur—Nous, les soussignés, Républicains de l Etat de la Louisiane, vous soumettons respectueusement la protestation suivante contre l'occupation continue de la Poste de la Nelle-Orléans, par M. McMillen. Nos motifs sont, nous l'espérons patriotiques, nos raisons basées sur la justice, et nos assertions fondées sur des preuves.

Nous assurons votre Excellence que cette protestation n'est pas soumise sans une appréciation valide, à l'égard de la difficulté qu'elle (son Excellence) pourrait avoir, à faire ses appointements ; pas plus que sans égards à la responsabilité qu'un journal comme le nôtre peut encourir, si nos motifs démontraient une lacune patriotique, que nos raisons où que nos assertions ne soient pas susceptibles des preuves les plus palpables.

En faisant ce procés, nous n'avons aucune intention de suggérer le nom de qui que ce soit, à la succession de la Poste, car nous considérons que dans cette circonstance votre Excellence agira avec sagesse et justice. Nos raisons sont : D'accord avec les 95 pour cent des Républicains de la Louisiane, de qui M. McMillen est parfaitement connu. Nous n'avons aucune foi dans sa fidelité au parti Républicain, et pour ces raisons disons ce qui suit :

1° Qu'en 1872, il abandonna le parti Républicain dans l'intérêt du parti Démocrate, et fit la campagne au profit de M. McEnery, alors candidat Démocrate pour la place de gouverneur.

2° En 1873, lorsque membre Républicain d'une Législature Républicaine, M. McMillen conspira, avec d'autres sénateurs d'Etat, afin de démembrer le gouvernement légallement élu de cet Etat, pour aider à installer au pouvoir un corps révolutionnaire. Pour ses services en cette circonstance il est parfaitement connu que M. McMillen a reçu une rétribution de $10 000.

3° Durant l'année 1873, un corps révolutionnaire, attentat sous la conduite de John McEnery, d'élir (pour le récompenser de ses éminents services) M. McMillen au Sénat des Etats-Unis. Et les registres du Sénat prouveront que celui-ci contesta sa place, sur le pli qu'il avait reçu le suffrage de cette même législature qui n'était, que le résultat révolutionnaire de 1872.

4° En 1873, M. McMillen, ne voulant pas reconnaître, le gouvernement de M. Wm. P. Kellogg, et celui qui l'avait maintenu, (Grant) refusa de payer ses taxes, soutenant que M. John McEnery était le gouverneur légal de l'Etat.

5°. Que Mr. McMillen écrivit, et causa la publication dans les journaux, d'une lettre, dans laquelle il cherchait à prouver que le parti Républicain, dans l'Etat de la Louisiane, n'était composé que d'usurpateurs, et que le Sénateur Oliver P. Morton de l'Indiana, était directement responsable du sang versé depuis 1872 jusqu'au moment qu'il écrivait cette lettre. Nous pourrions fournir une copie de cette lettre s'il y avait nécessité.

6°. Au commencement de la campagne de 1876 Mr. McMillen, prétendant se repentir de sa trahison passée, retourna au parti qu'il avait si souvent trahi, et fut élu à la Législature de la Louisiane, où il se distingua de nouveau contre ceux qui l'avaient ainsi confié de nouveau des charges dans leur parti Il fit, et cela peut être prouvé, des propositions à des messieurs de la Nelle-Orléans, à l'effet de briser le quorum du gouvernement de Packard; et cela, lorsqu'il servait Packard, comme caissier général. On croit assez généralement aujourd'hui, que MacMillen fut en grande partie la cause de la défaite de Packard, en s'associant au mouvement révolutionnaire qui avait pour chef Mr. Francis T. Nicholls.

7°. Durant la nuit du 3 Nov. 1880, la nuit après l'élection générale pour Président et membres du Congrès, le Dr. Williams B. Jones, éditeur du "North Louisiana Republican," et "Supervisor" des Etats Unis, fut assassiné par des Démocrates, avant qu'il ait eu le temps de faire son rapport officiel. Un affidavit fut fait contre ses assassins, par un témoin oculaire, pardevant le commissaire W. G. Lane, de la Nelle-Orleans. Les partisans du crime furent arrêtés par le Marshal des Etats Unis, Jack Wharton, et transportés à la Nelle Orléans et mis sous la charge du grand Marshal, jusqu'au moment que le Grand Jury eut pu investiguer les charges; mais en arrivant ici ils furent relâchés sous la caution de Mr. McMillen. Ainsi il est clair que celui-ci donna moralement, pécuniérement toute son influence personnelle, aux assassins de celui qui en deux circonstances, avait été un électeur de Grant dans l'Etat de l'Alabama, un Républicain zélé, qui offrit sa vie à un parti qui tolère aujourd'hui, et protége dans une place fédérale un homme qui a si souvent et si fatalement trahi ce parti.

8°. Le passé de Mr. McMillen ne lui vaut certainement pas le respectet la confiance des Républicains de la Louisiane ou d'ailleurs. Il n'a pas de suivants, et ne jouit d'aucune sympathie, personnellement ou politiquement. Il ne représente dans son individualité que la malheureuse cause, la grande erreur de Mr. Hayes—"Politique du Sud."

9°. Mr. McMillen n'est pas, et n'a jamais été un résident de la Nelle-Orléans, mais de la paroisse Carroll, qui se trouve à 500 milles d'ici. Et la Poste étant un Département appartenant à cette ville, contraire en cela aux autres Départements de la Douane, il serait bon qu'elle soit occupée par un homme résidant ici.

10°. En vue des élections Congressionnelles qui doivent avoir lieu prochainement, nous avons besoin à la tête des Départements Fédéraux, des chefs qui peuvent inspirer la confiance, et pour cela le déplacement de M. McMillen est nécessaire.

Nous soumettons à la considération de votre Excellence, cette protestation, de concert avec les documents sur lesquels nous l'avons basée. Espérant que vous y ferez droit, nous demeurons avec respect vos humbles serviteurs.

Un rapporteur du T.-D., s'enquerra du Maître de Poste, afin de connaître ses vues sur ce qui précède, mais il trouva le général McMillen absent de la ville.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES

NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

VIII.

Et soudain Raymond, toujours immobile, établit dans son esprit une parallèle entre cette belle inconnue et la femme qu'il avait aimée, entre cette jeune fille qui bien certainement appartenait au meilleur monde et Antonia la courtisane.

Il crut voir la première pénétrant, le soir, dans quelque vaste salon un peu triste du faubourg Saint-Germain.

Auprès du feu, un viellard à qui elle allait tendre son front, tisonnait ou lisait son journal.

Autour d'une table, deux ou trois autres jeunes filles brodaient sous l'œil de leur mère.

Un jeune garçon de huit ans jouait dans un coin, et, voyant entrer sa sœur ainée, il courait à elle les bras ouverts.

Et quand son imagination lui eut offert ce calme tableau, Raymond se souvint, et il revit Antonia.

Antonia, la fille paresseuse et sceptique, mordante sans esprit, gaspilleuse sans besoin, gourmande sans appétit.

Antonia, pour laquelle quelques heures auparavant il aurait tout sacrifié, et qu'il vit tout à coup telle qu'elle était, égoïste et blasée.

Et Raymond eut un horreur de son ancien amour, et ce sentiment fut si puissant qu'il domina son désespoir et lui fit oublier sa ruine.

Pendant quelques secondes, Raymond se crut toujours riche, toujours élégant, pouvant prétendre à tout, même à la main d'une jeune fille de bonne maison.

—Il faut que je la revois! se dit-il, et il tourna son cheval.

Les gens qui vont au bois le matin arrivent d'ordinaire par l'avenue de l'Impératrice, et s'ils poussent leur promenade jusqu'à la grande cascade, c'est pour revenir ensuite par le lac, donc ils prennent le côté oriental.

Raymond ne douta point un seul instant que les deux amazones ne suivissent cet itinéraire.

Aussi mit-il son cheval au galop dans la direction du lac.

Une fois là, il alla se poster auprès du chalet de Frontin, fit tenir sa monture par un garçon et se glissa à travers les arbres, côtoyant la contre-allée réservée aux cavaliers, et allant ainsi à la rencontre des deux amazones, qui, d'après ses calculs, devaient faire le tour du lac en sens inverse.

Raymond ne se trompait qu'à moitié.

Les amazones avaient bien, en réalité, suivi l'itinéraire présumé. Seulement, arrivées à la hauteur du chalet des lacs, elles avaient trouvé une voiture découverte attelée d'un seul trotteur et conduite par un cocher en livrée du matin.

Alors toutes deux avaient mis pied à terre d'abord, puis elles étaient montées dans la voiture, laissant leurs chevaux au laquais qui les escortait.

La voiture passa rapide à dix pas de Raymond.

Cette fois la belle jeune fille ne le vit point, car il s'effaça du mieux qu'il put derrière un tronc d'arbre ;—mais il la revit lui, et son cœur battit plus fort encore.

La voiture qui ramenait les deux amazones à Paris était déjà loin que le laquais à cheval, occupé de prendre en main les deux autres chevaux, n'avait point encore quitté le chalet.

D'ailleurs, en vrai valet qui ne se refuse absolument rien, il avait appelé le garçon et lui avait demandé un verre de rhum.

Tandis qu'il le vidait d'un trait, Raymond arriva.

Un valet intelligent comprend les choses avant qu'on ait ouvert la bouche.

Celui-là reconnut Raymond pour le cavalier qu'il avait dépassé une demi-heure auparavant et il devina, en le voyant venir à sa rencontre, que c'était à lui qu'il en avait.

En effet, Raymond l'aborda.

Le jeune homme avait encore quelques louis dans sa poche.

Il en mit trois dans la main du laquais.

—Comment te nommes-tu? lui dit-il.

—Jean, monsieur.

—Tu es au service de ces dames?

Raymond désignait la calèche qui s'éloignait.

—Oui, monsieur.

—Alors....

Et Raymond attacha sur le valet un regard tentateur.

—Monsieur, répondit celui-ci, la jeune fille se nomme Blanche ; elle a deux cent mille livres de rentes et est à marier.

—Mais son nom?

—C'est la fille de la marquise de Guérigny. L'autre dame est sa gouvernante.

—Et, demanda Raymond d'une voix tremblante, où demeure-t-elle?

—Rue de Babylone, 102, au coin du boulvard des Invalides. Si monsieur est riche et titré, il peut s'avancer..... Il n'est encore question d'aucun mariage pour mademoiselle Blanche.

Ces derniers mots du laquais furent pour Raymond un coup de foudre.

Il venait de rêver, il se réveilla.

Raymond n'avait pas de nom, Raymond était ruiné.

Aussi poussa-t-il un soupir désespéré, tournant brusquement le dos au valet stupéfait.

—Je suis maudit! murmura le jeune homme en s'éloignant.

Il retourna au chalet Frontin, remonta à cheval et s'élança au galop vers Paris, étreint par la vague pensée du suicide.

Il était près de neuf heures du matin lorsqu'il atteignit la rue Royale.

Le balcon de son club était garni d'une douzaine de jeunes gens qui fumaient et causaient.

—Hé! Raymond? lui cria-t-on.

Raymond leva la tête, salua et voulut passer outre.

Mais un des jeunes gens lui dit :

—Monte donc, tu vas voir un curieux spectacle.

Dans l'état d'accablement et de déscespérance où était Raymond, il devait être sans volonté aucune.

On le priait de monter. Aller là ou ailleurs, que lui importait?

Un domestique du cercle était venu tenir son cheval.

Le jeune homme mit pied à terre et gravit lentement l'escalier du club, se disant avec un amer sourire :

—Il paraît que Maxime n'est point encore venu annoncer ma ruine. S'il en était autrement, on se garderait bien de m'appeler.

En terminant cette réflexion, il franchit le seuil d'un fumoir où ces messieurs causaient avec animation.

—Bonjour, Raymond....

—Bonjour, cher....

Dirent plusieurs voix, tandis qu'on lui tendait la main.

—Comme tu es pâle, morbleu! s'écria un des jeunes gens.

Raymond tressaillit.

—J'ai passé la nuit, dit-il.

A Continuer.

SUN MUTUAL INSURANCE CO:

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURED—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—62 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS.

JAMES L. DAY, Pres't.

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE

Express No. 1..... 7:40 a. m
Mail No. 3..... 5: p. m
Mixed No. 13..... 12: m.

ARRIVE.

Mail No. 2..... 7:15 a. m.
Express No. 4..... 11:15 a. m
Mixed No. 14..... 9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Asst. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

34.....TCHOUPITOULAS STREET.....34

Wholesale and Retail Dealears

IN every variety of WHISKEYS, GINS, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop't

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

HARPER'S WEEKLY.

ILLUSTRATED.

This periodical has always, by its able and scholarly discussions of the questions of the day, as well as by its illustrations—which are prepared by the best artists—exerted a most powerful and beneficial influence upon the public mind.

The weight of its influence will always be found on the side of morality, enlightenment, and refinement.

The Volumes of the WEEKLY begin with the first number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazaar, one year	4 00
The THREE above named publications, one year	10 00
Any TWO above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of HARPER'S WEEKLY, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume,) for $7 00 each. A complete Set, comprising Twenty-three Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, post paid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of HARPER & BROTHERS.

Address HARPER & BROTHERS, New York.

NEW ORLEANS INSURANCE CO:

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 619,895 46

DIRECTORS :

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schantz,
P. Pontz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Turpin, President;
J. W. Hincks, Secretary.

E. P. DELPIT,

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

W. R. STRINGFELLOW

ATTORNEY AND COUNSELLOR AT LAW,

26 St. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS ! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church, will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS, Private Secretary, aug29 2m

T. B. STAMPS,

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERAL COMMISSION MERCHANT

79 CARONDELET STREET;

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,

RICE,

SUGAR,

MOLASSES

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

A. ROUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE & ENAMEL OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Tins, Gimps, Loops and Tassels, Hall Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs. One Price Only. jan9

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address TRUE & Co., Augusta, Maine.

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders

142...Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

—:o:—

Entrepreneurs Charpentiers.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

141.....COMMON STREET.....141

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

The Louisianian.

SATURDAY, MARCH 4, 1882.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months.....50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time.....10 cents
One month.....8 "
Six months.....4 "
One year.....3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

In future all business communications must be forwarded to the proprietor 370 Bienvill's street, instead of H. C. C. Astwood, Editor. Local notes will be forwarded as usual to Wm. R. Boyd, 102 Chartres street.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barrance, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey, St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. François, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
R. J. Walker, Tensas.

Congressman Farwell, of Chicago, and Senator Kellogg, were accepted as sureties upon the bond of Gov. P. B. S. Pinchback, as surveyor of the port of New Orleans.

Hon. H. C. C. Astwood, U. S. Consul to San Domingo, arrived from Washington last Wednesday evening *via* Chicago. Mr. Astwood was cordially received by his many friends and was the recipient of hearty congratulations. He leaves for San Domingo *via* of New York on the 20th inst. In our next we will give a more extended notice.

The intelligence that an attempt to assassinate the Queen of England was made at Windsor, last Thursday evening as she was about to enter her carriage, is calculated to shock profoundly the civilised world. The attempt was made with a pistol, by a Scothman named MacLean who is thought to be a lunatic. One shot was fired as the Queen entered her carriage; when the would-be assassin, was immediately arrested and disarmed. This is the fourth attempt made to kill Queen Victoria—One on the year of her marriage in 1840; another in May 1842; and a third in July of the same year. Queen Victoria is now in her 63d year and has reigned nearly 45 years. Beloved by her subjects and honored for her womanly virtues throughout the world, her narrow escape from a violent death is a matter of world-wide congratulation, which will find no more heart felt expression than among the people of the United States.

THE PARTY.

The Republican party, now as when it sprang into existence, to defend the national life and preserve the Union, is still the people's party.

Wedded indissolubly to every principle upon which the permanence of popular government rests: allied to all the progressive ideas which inspire the present, as well as to the brilliant hopes which gild the future: it attracts the enthusiasm of ambitious youth, satisfies the prudent calculations of mature age, and engages the confidence of the civilised world.

The policy of that party in regard to domestic intercourse and foreign relations may be summed up in the popular expression of one of its most highly honored chiefs: "Let us have peace."

With that policy as exemplified by the present Federal Administration, "*The Louisianian*," "Republican at all times, and under all circonstances," is wholly in accord. Entertaining "charity to all and malice towards none," its highest ambition is to aid in rescuing the State of Louisiana from the incubus of Democratic misrule; and its sole purpose, to subserve the public welfare through the harmonious and efficient action of the party it aims to serve.

The best service that a true Republican can render to his party, and through it to the nation at large in the present peculiar temper of the country, is to forbear fanning the embers of faction; and to aid in suppressing discord; in in harmonizing conflicting views; and in removing the acerbities of personal antagonism, which may have arisen ont of differing, though honest preferences in regard to political issues.

The recent Louisiana appointments to important Federal Offices, and others which we believe will soon follow, indicate that Senator Kellogg, Congressman Darrall, and the National Administration intend to make an earnest effort in this direction.

Realizing this fact, and regarding the success of the Republican party as paramount—if it can be secured without derogating from duty—The LOUISIANIAN, pointing to its motto in the past as its watchword in the future, counsels harmony and invites cooperation among the rank and file as well as the leaders of its party as a preparation for efficient action in the approaching campaign, and as a guarantee of success.

THE SURVEYOR OF THE PORT.

Gov. Pinchback, returned from Washington Monday last duly commissioned as Surveyor of the Port of New Orleans. The Gov.'s appointment was a popular one not only at home but abroad. It is pleasant to state that it was not necessary for him to return here to execute his bond: Hon. Charles Farwell of Chicago, member of Congress, one of its wealthiest citizens and Senator Kellogg of Louisiana signed his bond facilitating the Governor to return with his commission as above stated. On Wednesday morning he quietly took charge of his office; the courtesy shown by the out going surveyor in turning over records of the office to Gov. Pinchback is worthy of special notice. Judge Hyman's kind overtures won for him the respect of the numerous friends of the Gov. It was ominous to notice the unanimity with which the white officials greeted the Gov. on his accession to the office; it forshadows the harmony of action which will characterise our future politics as far as the Federal Officials are concerned. In speaking of the white officials, we do not mean to say that the colored officials were none the less demonstrative but as this was a matter of course, elaborate mention is not necessary. We predict that Governor Pinchback will make a competent and judicious officer who will not only reflect credit upon his constituents, but upon the department which he represents. Senator Kellogg has added largely to his already popular record by this appointment: The colored Republicans of the State of whom Gov. Pinchback is one of the unquestioned representatives will recognize this act of the Senator's as a determination to stand by those who have been so long neglected by powers that be.

EDUCATIONAL.

Senator Kellogg who has distinguished himself by the introduction of so many measures beneficial to the State of Louisiana, has again introduced another bill which we print below, effecting not only the most vital interest af Louisiana but the country at large. It is almost universally conceded that Mr. Kellogg is one of the ablest and most zealous workers in Congress from any State. Those who know him best feel confident that the bills introduced by him making extensive appropriations for Louisiana (including the one annexed) will all be effectually passed before the expiration of his senatorial term. If Senator Kellogg be not returned to Congress the State will lose the ablest representative it ever had, and our Democratic friends will wish for the presence of the man that they were wont to abuse to defend the interest of this commonwealth. As this measure is of vital importance to our people it should read with interest and the Senator should receive their warmest thanks and support.

Resolution introduced in the U. S. Senate March 1st, by Hon. Wm. P. Kellogg, La.

WHEREAS, the prosperity and happiness of the people, the preservation of liberty and of republican form of government depend upon the mental discipline and general diffusion of knowledge, which in their turn depend on the education of the masses of the community; and

Whereas, the preservation of the National Gavernment, republican in form, is as much dependent on the education of the people as is that of the States; and

Whereas, If ignorance is an evil, the means for its removal should be most strongly directed where that evil be most extensive, especially since illiteracy and poverty exist together, while wealth and intelligence go hand in hand, therefore, be it

Resolved. That it is the duty of the General Government, in self defense and for self preservation, to provide the means necessary, whenever the people of the States, as such, are unable or would be disproportionately burdened by taxation requisite, or for any reason fail to give every child a good common school education; and be it turther

Resolved, That the Committee upon Education and Labor be instructed to report at an early day a bill, with suitable safeguards to secure its economical and proper application, making an appropriation of such sums of money as shall be deemed, when combined with the revenues derived from local taxation and in income from local funds, sufficient to give to all children, of whatever race or color, in all States and Territories of the United States, an opportunity to secure a good common school education,

BUSINESS.—Owing to the activity of the Acklen wing of the Democracy in the Third Congressional District in placing their nominee in the field early, our distinguished friend and astute politician, Judge Fontelieu has called a meeting of the Third Congressional Committee composed of the best Republican leaders in the district for the purpose of calling a Convention to nominate a candidate against Mr. Acklen. The Committee will meet to-night at the National Hall on Poydras street.

The new five cent Garfield post age stamp will be ready for issue on March 1st. Dark brown has been selected as the color best calculated to bring out the fine engraving of the work. The five cent stamp is almost entirely used for foreign correspondence.

Now they are mad because the Stalwarts like each other pretty well, and have a little banquet among themselves. What can satisfy these carpers? Do they expect to be invited themselves to all the "goins on?" Are there to be no social distinctions? One must draw the line somewhere.—Inter Ocean.

President Arthur is as polite as if he had come to the Presidency not by election but by birth. Mr. Bancroft the other day invited him to dinner, adding that he feared etiquette of the White House would prevent the President from accepting the invitation. To which the President replied in writing accepting the invitation, and saying: "I am allowed to accept invitations from the Cabinet, the Supreme Court and—Mr. George Bancroft." No Prince could have bettered this.—N. Y. World.

ARCHITECTURE.

I.

"In the elder days of Art,
Builders wrought with greatest care
Each minute and unseen part;
For the Gods see everywhere."

Ethnologic research warrants the inference that in its infancy, the human race, not far removed, as to intelligence, from the lower animals, like them instinctively sought shelter by hiding in caves, or by burrowing in the earth: subsisting upon the flesh of birds and beasts, and clothing themselves with the skins of such wild animals as had served them for food.

But, as its intellect expanded, mankind learned to domesticate such species of the brute creation as could be rendered subservient to its use; and so, making the first advance towards civilization by dwelling in tents, entered upon the nomadic stage of existence—wandering from place to place in search of pasture for the flocks and herds which constituted its sole wealth.

Next to astronomy, a knowledge of the stars, those glittering guides of the firmament by which the first nomads learned to direct their wanderings, botany must have been the first science which engaged the attention of the human race. In proof of this we find that its original use has determined its scientific name. Botany, the science of plants, was, originally, the science of *botane*, which in Greek does not mean a plant, but fodder, from *bashein*, to feed. The science of plants, generally, would have been called phytology from the Greek *phyton*, a plant.

But, when, in the course of social development, the agricultural stage was reached, and the race, abandoning a wandering life, restricted itself to certain territorial limits, and fixed dwellings, the idea of proprietary right to the soil arose and gave birth to a new science—Geometry. Now, geometry which at present declares itself free from all sensuous impressions, and treats of its points, lines, and planes, as purely ideal conceptions, not to be confounded with those coarse and imperfect representations as they appear on paper to the human eye, geometry, as its very name declares, began with measuring a garden, or a field. It is derived from the Greek *ge*, the land, ground, earth, and *metron*, measure.

We are accustomed to regard Egypt as the cradle of the arts and sciences; not that it was so really, but because a knowledge of the arts and sciences passed from Egypt into Greece; and thence following the course of empire it was distributed throughout Western Europe. And so, questionable tradition, and misinterpreted natural phenomena, agree in designating the East as the source of Light.

In ancient times all science, or the ideas then entertained by philosophers in regard to natural phenomena, was confined to the select few, and communicated under the guise of imposing ceremonies, as mysteries. Some of the most renouned sages of Greece, such as Lycurgus, Solon, Thales, and Pythagoras, repaired to Egypt to complete their education; and were instructed by the Egyptian priests in the meaning of their symbolic writings, in which the ancient traditions and scientific knowledge of primitive civilizations were hieroglyphically concealed.

Pythagoras distinguished himself by his discoveries in geometry; and is supposed to have known the true system of the universe, afterwards revived by Copernicus. Humboldt, in the introduction to his "Cosmos," says, in a note, that the most ancient, and at the same time most precise definition of the Greek word, *Kosmos*, signified ornament; and he asserts that although Pythagoras *left no writings*, yet, according to the testimony of all the ancients it was he who first used the word to designate the order in the universe and the universe itself. X.

Gov. Pinchback is temporarily sojourning in Washington city, where he is quite a favorite. When brave leadership is required and hard blows are to be given, the Governor is the man. We hope the President will not forget him as he deserves and should receive recognition.—Savannah Echo.

(Communicated.)

Baton Rouge, March 1st, 1882.

EDITOR LOUISIANIAN:

The Republican party in this city appears in its renewed activity, to have been born again. A new spirit and a stronger nerve is pervading the masses of the people, and we know and feel that there is life in the old land yet, and the good and pure will aid once more in the advance to victory. It would have done any true patriotic Republican good to have seen the outpouring of these staunch, sterling, and stalwart Republicans on last evening as they gathered for the purpose of reorganizing the party in this city. The supremest harmony prevailed, and all were pleased, and the following organizations were re-invigorated and re-enforced with new recruits. The First Ward Club was first rebuilt, and it was done with a skill most astonishing, and the important parts were put together of the best material, it was unanimously concluded that Jos. Williams, Esq., should be the president, and B. T. Beauregard, Esq., should be the vice-president, and that S. H. B. Schonmaker should act as secretary. The organization met the hearty approval of every Republican. After the completion of enrolling about one hundred new members the First Ward Club adjourned. The Second Ward citizens then prepared for a reorganization of the 2nd Ward Club and were elected with the utmost unanimity, and good feeling. Anthony Benjamin, Esq., being elected to preside over the counsels of that club as president, and Henry C. Ruston, Esq., was elected by acclamation as the recorder of its proceedings. There prevailed amongst these sturdy, honest men a feeling of harmony and good will that was inspiring and reminded one of a happy and prosperous family rather than a political gathering. It was thought by some of the wise men of the party that a city Central Club would be a great advantage in furthering the party and its interests, and by getting the masses of the people into one common organization, they could do more effective work, and provide a central point to localize the best and wisest men and there they could adopt the best possible means for advancement. The gentlemen then went into the organization of the City Central Club, and the following named gentlemen were elected: President, S. H. B. Schonmaker, 1st Vice-President, Beverly V. Barancoe, Secretary, Henry C. Ruston. The club went to work in earnest and adopted some wise resolutions. After the reading and adoption of the resolutions, Mr. Ruston being loudly called upon for a speech, mounted the stand, and made a thrilling and eloquent speech, in which the old party was eulogized, harmony encouraged, the blasting influence of the Hayes policy depricated, and arousing the party to renewed labor and toil. The speech was bountifully applauded and encored.

The new Postmaster, S. H. B. Schonmaker, was called upon to sound the clarion notes of success, upon which he dilated with the ardor and patriotism of the old and true Republican, many good things did he say, and many striking truths that went right home. There was a thrilling enthusiasm throughout the entire proceedings that is encouraging in the extreme. After Mr. Schonmaker's speech it was moved to adjourn. The heartiest good feeling prevailed, and with judicious management we will carry the election next April. The candidates will be nominated next Monday for the following offices—Mayor, Administrator of Improvements, and four Councilmen. May God speed us in our labors and crown us with the success we deserve. R. P

BATON ROUGE REPUBLICANS.

Be it resolved by the Republicans of the city of Baton Rouge, La., in mass meeting assembled, That we hereby express to his Excellency, the President of the United States, our full and sincere sympathy in the discharge of the difficult and trying duties he has been called upon to meet, that we assure him of our complete and unshaken confidence in his devotion both to the principles of our old grand party and the advancement of the best interests of our entire country.

Be it further resolved, That, as in the past, the Republicans of Louisiana have given earnest and unwavering support to the noble and loyal band of men who have ever maintained uncompromisingly the true principles of our party, and have always faithfully and unremittingly advocated and defended the rights and privileges of the Republicans of this section, we now renew our pledges of fealty to their interests and cause.

Be it further resolved, That we promise to the President and his coadjutors in the policy they shall adopt in the administration of the Government our unequivocal, earnest, and active support.

Be it also resolved, That we hereby express to Hon. W. P. Kellogg, our grateful assurances of appreciation for the fidelity and zeal with which he has ever represented the true interests of his party and advanced the welfare and progress of the entire people of the State, and we pledge to him our warm and active assistance and support.

Be it resolved, That copies of these resolutions be transmitted to the N. O. LOUISIANIAN and National Republican, Washington, D. C., for publication.

Be it resolved by the Republicans of Baton Rouge, La., in mass meeting assembled, as this city is now recognized as the capital of the State, and the general business interests require that an adequate, convenient and secure building should be provided for the transaction of the postal and other business matters of the local and general governments.

Be it resolved, That our Representatives in Congress, Hon. W. P. Kellogg and Hon. C. B. Darrall, be requested to aid in the passage of a bill to provide for the erection of such structure.

GOV. PINCHBACK AND HON. H. C. C. ASTWOOD.

Gov. Pinchback, the proprietor of the WEEKLY LOUISIANIAN, one of the ablest colored leaders of the country, was nominated and confirmed during the week as Surveyor of the Port of New Orleans. Gov. Pinchback's peerless advocacy of his race is so well known to the country that he needs no eulogy from us.

Senator Kellogg has distinguished himself as being one of the most energetic friends of the race in the Senate. The recognition given to colored Republicans in Louisiana has won for him the respect and admiration of the colored Republicans throughout the country.

Mr. Astwood, the editor of the LOUISIANIAN, who inaugurated the fight for colored representation in Louisiana with such marked success, is deserving of more than passing notice. He was recently appointed and confirmed as consul to Trinidad; for various reasons he declined that position, and has been reappointed and confirmed as consul to San Domingo. His character and ability, and the estimate placed upon him by his friends in Louisiana, have been duly recognized by President Arthur.

Mr. Astwood was one of the stannch defenders of ex-Senator Conkling, and the stalwart wing of the party in his State. We have never met a more cordial and interesting gentleman. He goes abroad with the well wishes of his numerous friends.

The race should feel highly complimented for such worthy appointments as the above.—Washington Sunday Item.

GRAVE OF THE AUTHOR OF HOME SWEET HOME.

A correspondent of the leading Yorkshire paper, the Leeds Mercury, writing lately from Tunis, says in regard to the foreign cemetery there: "For the first time since I came to Tunis a great wave of home sickness swept over me. How far off we—I and the silent dead beneath my feet—seemed to be from the land of our birth. And even as this thought was surging through my heart, my eye fell upon one special grave for which I had been searching. There was a plain stone slab, surrounded by a little bed of heliotrope and dwarf roses, and it bore an inscription telling how beneath it lay Col. John Howard Payne, a citizen of the United States of America, and how this monument had been erected by his grateful fellow-countrymen in honor of the author of "Home Sweet Home." Strange indeed, is the irony of fate. We shape our own destinies in fancy; we plan and plot and labor and contrive, and each one of us for himself has formed his own ideal of the end at which in due season, in the fullness of his time, he is to arrive, and probably not once, in the whole history of the human race, has that end, when it did come, been in harmony with the visions thus indulged in. But surely, of all the strange freaks of malicious fortune, there has been none stranger, none sadder, than that which sent the man who wrote "Home, Sweet Home" to die an exile on African soil, and which has left him to a grave here among our English dead at Tunis!"

Since poor Payne died on the shores of Africa, hundreds of millionaires have passed away who are now utterly forgotten, as are the writers of hundreds of pretentious works in poetry and prose, now not worth the paper they are printed on; but the impoverished African Consul's name remains a household word wherever the English language is spoken, for his simple lines had about them that which "make the whole world kin."

COLORED PRESS.

After sixteen years of obloquy, General Longstreet is finally vindicated. Ex-President Davis says this is the best government on earth.—Greenville Mississippian.

The colored people throughout United States need more race education, more money, more real estate more union among themselves, more confidence in each other, and less of pulling-one-another-down.—Kansas City Enterprise.

Mlle Sarah Grandy (colored) of New Orleans was the winner in a "Terpsichorianclogoptimus Contest" (fig dance) for a gold medal and a purse of $25, which took place in a Bowery theatre Thursday night.—Pro. American.

P. B. S. Pinchback has been appointed Surveyor of the Port of New Orleans. The appointment was a merited recognition of his ability as an official, and his services in the political field. The Conservator made a request for his appointment immediately after the last election, but without success. That play of '06 was a bad one in the eyes of Mr. Blaine. It is a source of pleasure to us to hear of our friend's success, even at this late day. He will fulfill his requirements.—Chicago Conservator.

The Republican party in Georgia is composed of three elements, the native whites, Northern men, and the negro and each must be treated fairly or we carry to the Independents weakness instead of strength. We do not include in the above enumeration the itinerant "carpet bagger" so vigorously denounced by Dr. Felton in his speech at Augusta, but Northern men who have acquired homes and property in Georgia and who are permanently located among us.—Savannah Echo.

The Washington Sunday Item is making a gallant fight for recognition of the claims of deserving colored Republicans, and we believe that their efforts will be crowned with complete success. Not only in Alabama, but in other appointments, there should and will be a distribution of federal patronage that will be most satisfactory to that large element of the Republican party. The Item has done good service, and its influence on the present national administration will be fully recognized by its readers and supporters.—Mobile Gazette.

It must cause the hotel-keepers of this city to hide their heads in shame to think that the Fisk Jubilee Singers, to whom they had refused shelter, were cordially received and treated with exceptional kindness by President Arthur. While singing one of their soul-stirring pieces he was so moved by the pathetic strains which told the story of a people's woe—strains more melodious because unartistic—that tears stole down his many cheeks. This silent but stinging rebuke, coming from the Chief Magistrate of the Nation, will exert a potent influence for good. From this courageous act, in the face of a prejudice as widespread as the civilization of which we boast, we take it that this administration has firmly placed itself upon the broad principles which the Republican party nobly established, but which it allowed to lie dormant in many vital respects.—Wash. Corr. New York Globe.

Pinchback thinks with us that in reference to the Cabinet position we have a host of available men. His modesty prevents him from including in the list a man of equal worth, who was elected to a position in the United States Senate, and was only kept out because the honorable legislators shrank from the social equality his admission would necessitate. He may have forgotten it, but his friends have not.

The above clipping is from the "Conservator" of Feb. 26, 1881. We then insisted, and were the first to present for national recognition the names of P. B. S. Pinchback and Prof. R. T. Greener. We have waited patiently for the tide to come in, and it has come. Ex-Gov. Pinchback is successful in taking two of the best Federal positions in Louisiana. One for his editor friend, the other for himself. Now for Prof. Greener. Let us hear of his reward soon.—Conservator.

THE LOUISIANIAN

SATURDAY, MARCH 4, 1882.

Local.

We are in the Lenten season.

Society is in sackcloth and ashes.

Senator Jordan Stewart is in the city.

Senator Mayer Cahen dropped in on us this week.

Nothing goes!—until the pic-nic season.

The fences are all down, and the political wiseacres are lost in the crowd.

The Fire Department will have a grand parade to day.

The wedding-bell rang out gladly last Wednesday eve.

Our people will avoid the Kentucky company's Railroad Depot as they would a pest house.

The boys will soon bid a long farewell to their ulsters,—that is, the winter-side—and reverse the spring-side. Nothing like a change!

Several of our Benevolent Associations have decided not to give any excusion to the Watering-places this summer.

We were pleasant to meet in our sanctum this week our esteemed friend Mr. James D. Kennedy, Post Office Inspector, Money Order Department.

That odious relic of Kentucky bourbonism—"Colored Sitting Room"—in the new Canal street Depot of the Louisville and Nashville Road will prevent many excursions to the Lake-side resorts.

Mr. J. H. Bailey, Night Inspector of Customs, left during the week on a five day's leave of absence for his home in Thibodeauxville, La., on a visit to his brother who is quite ill.

The Banquet of the Economy Society given last Wednesday night in honor of their 46th Anniversary was a grand affair. Want of space prevent an extended notice. In our next we will give full particulars.

The Daughters of Louisiana, N° 3, will give a grand Fancy Dress and Masquerade Ball, on St. Joseph's Night, Saturday March 18th 1882, at Violet Hall, corner Rampart and Common street. Music will be furnished by Prof. Poncho's celebrated string band. Admission 25 cents.

The 39th Anniversary of the G. U. O. O. F. of America, will be celebrated by a Thanksgiving Service at Wynan's Chapel, cor. First and Dryades Sts., to-morrow night. Rev. Stephen Prestley will deliver the sermon. The members of the Order will not parade, but will honor the occasion by appearing at the church in full regalia. The ceremonies will be conducted under the auspices of the Orleans Patriachie N° 7.

The A. M. C. which met in Chicago in 1878, set apart the First of March as a day of thanksgiving and prayer in the Order.

THE GREAT PEDESTRIAN CONTEST.

Three years ago Dan O'Leary prophesied that a go-as-you-please traveller would yet be able to cover 6000 miles, or more, in 142 hours. His prediction, it seems, is likely to be verified. In the six days go-as-you-please pedestrian contest which began at Madison Square Garden, in New York, on the 27th ulto., the best time on record, viz, that of Rowell in November 1880, 385 miles in 85 hours has already been beaten.

There are seven competitors in the present match among them Hart, the colored pedestrian, already distinguished in the sporting world, and we would not be suprised if he should bear away the palm on the present occasion. At midnight on the 2d inst., the score reported by telegraph stood, Hazael, 433 miles; Fizgerald, 413; Sullivan, 409; Hart, 409; Rowell 405; Noremoe, 392; Hughes, 381.

It will be seen that Fitzgerald, Sullivan, and Hart had each exceeded Rowell's best time, 428 miles in 1270 yards; and it is highly probable that 600 miles wiles will be beaten.

THE COLORED RACE AND ITS EDUCATION.—I shall vote for the bill of the senator from Shenandoah (Mr. Riddleberger) upon the ground that it looks to the higher education of the colored race. It seems abhorrent to common sense to attempt to restrict these people to a lower grade of education. They have properly repudiated the party which proscribed their intellectual progress, a party among whom I have many friends. Do we wish to debase a race when we remember the African Hanibal from Carthage,—a prince and a warrior,—crossed the Alps, and but for the cabal at his own capital at home, would have captured the capital of the world? We do not wish to put the colored man on any vantage ground, but to give him equal chance to cultivate his native powers. No man contemplates "Negro supremacy." That phrase disgusts both races.—Speech of Hon. R. B. Wilcox, Senator of Virginia appropriating $100,000 for a colored normal school.

Married.

McKEETHEN—ISRAEL.—On Wednesday March 1, 1882, at the residence of the bride's mother, Rev, Dr. C. H. Thompson officiating, Miss Martha Israel to Mr. Taylor McKeethen.

DIED—In this city, Tuesday February 28, 1882, at the residence of her sister, Mrs. Annie Baker, MISS LUCINDA SAUNDERS, late of Franklin, La.,

DIED—In this city, Sunday February 26, 1882, at the residence of Mr. Jacob Williams, 96 Gasquet street, MRS. AMANDA SIMMS.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURERS

—Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS,

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't;

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....TCHOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GIN, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. M. McLEOD,

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St.

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop't

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

Cor Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 19

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDOSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS C

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MARCH 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857, Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MARCH 14, 1882, AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximations prizes of	$300	$2 700	
9	do	do	200 1 800
9	do	do	100 900
1857 Prizes, amounting to			$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of March 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative eply.

Application for rates to clubs should e made only to the office of the Company n New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,

New Or[illegible]

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interresting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to mainiain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—in fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can affard to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue. Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

1 NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is a the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE.

R. ∴ A. ∴ A. ∴ Y. ∴, M. ∴ STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1882.

M. ∴ W. ∴—Calvin F. Ladd,	Grand Master.
R. ∴ W. ∴—W G Brown.	Dept. Gr Master
J. A. Marshall.	Grand Senior Warden.
J. Y. Labostrie.	Grand Junior Warden.
A. W. Thompson	Grand Treasurer.
J. E. Trosclair	Grand Secretary.
J Henri Burch	Grand Lecturer.
John G. Lewis	Grand Orator
A. E. P. Albert	Grand Chaplain.
A. P Williams	Grand Organist.
Henry Hicks	Gr. Senior Deacon.
Sterling Barrow	Gr. Junior Deacon.
Samuel D. Hale	Gr. Sr. Steward.
E. P. Cleary	Jr. Steward.
Joshua Thomas	Gr. Mr. of Ceremonies
Joseph Banyon	Grand Marshal.
Robt. F. Cook	Gr. Standard Bearer.
Fred. R. Wright	Gr. Sword Bearer.
William Vigers	Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes	Gr. Tyler.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

John G. Lewis.....Chairman.
C. C. Antoine, A. W. Thompson.

RICHMOND LODGE No 1.

Samuel D. Hale	W. M.
Harry Steel	S. W.
Robt. A. Miller	J. W.
J. B. Gaudet	Treasurer
George C. Mason	Sec'y.
W. A. Halston	S. D.
George Devezin	J D.
Henderson McCray	Chaplain
Jefferson Stokes	Tyler

Meets 1st. Monday each month, No. 26 Camp street.

BERRY LODGE NO. 2.

George Turner	W M
Fred. R. Wright	S W
C. C. Antoine	J W
Wm G Brown	Treas
A P Williams	Sec'y
J J Ross	S D.
Wm Smith	J D.
Wm Johnson	Tyler

Meets 1st Tuesday each month, 26 Camp St.

STRINGER LODGE NO. 3

James Isabelle	W M.
H. C. Donnella	S. W.
John Brown	J W.
Peter Joseph	Treas
C. F Ladd	Sec'y.
G. H Hill	S. D.
R. H. Isabelle	J D.
Oscar Crozier	Stewards
Henry Franklin	
Pierre Landry	Chaplain
Lewis M Dunn	Tyler

Meets 2d. Monday of each month, at No. 26 Camp street.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

E. P Cleary	W. M.
Wm J Stephen	S. W
J. C. Graves	J. W
Richard Wallace	Treas.
Eli, H. Flowers	Secretary
W. W Saunderson	S. D.
Charles Barnes	J D.
Surray A. Mason	Stewards
Grifin Motley	
William Davis	Chaplain
Henry Hicks	Tyler

Meets 2nd. Tuesday each month, 26 Camp street.

PARSONS LODGE NO. 5.

A R Blount	W M
Frank Anderson	S W
Oscar Pillman	J. W.
J Henri Burch	Treas.
Frederick Fobb	Sec'ry.
George James	S. D.
W A Gorham	J. D.
J C Butler	Tyler

Meets 1st Tuesday in each month, at No. 26 Camp street.

GILBERT LODGE NO. 6.

W John DeLacy	W. M.
J. B. Pierson	S. W.
Jos. Banyon	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Troselair	Sec'y.
J. A. William	S. D.
M A Jameson	J. D
Alex Scott	S.
B Eugene	S
A E P Albert	Chaplain
J C Howard	Tyler

Meets 2nd and 4th Wednesdays in each month at No. 26 Camp street.

DE GRUY LODGE NO. 7.

Wm. Vigers	W M.
A. F. Tervalon	S. W.
E. Berthelot	J. W.
J V Labostrie	Treas.
William H Green	Sec'y
Frank Deslonde	S. D.
M A Sacendotte	J. D.
Oscar Fernandez	S.
J Folkin	S.
J R V Thomas	Chaplain.
Chas De Gruy	Tyler

Meets 1st Thursday in each month, at No. 26, Camp street.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow	W. M
Alex. Bayne	S. W
A. Benjamin	J. W
W. Taylor	Treas
Adolph Levi	Sec'y
Joseph Israel	S. D
James Davis	J. D
Alonzo Bell	S
Geo: Thompson	S
Wm. Holmes	Tyler

Meets 2nd Saturday of each month, at Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Robert F. Cook	W. M
Elijah Johns	S. W
Wm. Hamilton	J. W
S Bird	Treas
F W Barrington	Sec'y
S W Smith	S. D
James R. Cook	J. D
Wm. Thomas	S
Benj. Hogan	S
Austin Jones	Chaplain
P J Jackson	Tyler

Meets 2nd Monday in each month, at Monroe, La.

ST JOHN LODGE. NO. 11.

Joshua Thomas	W. M
Nathan W Kelly	S W
Wm E Harris	J W
Benjamin Francois	Treasiser
Gustave Baker	Secretary
Wm Carter	S. D
Jno W Lockett	J D
Jos Thomas	Stewards
Alexander Oliver	
Moses D Seymore	Tyler

Meets 3rd Thursday in each Month at Morgan City, La.,

HIRAM LODGE N° 12

Isaiah Lawson	W M
J. J. Sullivan	S W
Jos A Duffel	J. W
Jos Thompson	Treasurer
C D C Bryant	Secretary
H C. Johnson	S D
Wm E Davis	J D
W J Mimms	Stewards
A J Grigsby	
Eugene Baptiste	Chaplain
Wm Beckett	Tyler

Meets 1st Friday of each month at Donaldsonville, La.

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. P., Anatole Patnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasuter; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans; 1st Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napeleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hanks, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Chairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Sarah; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman, P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J., Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Science, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascert a, free of charge whether a patent can probably be obtained, writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York Branch Office, cor. F & 7th Sts. Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address HARPER & BROTHERS, New York.

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. N. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Talana Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	I. B Cain,
C Taylor Ganehe,	Chas Heimard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman.

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa. Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE;

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
208, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the REV. GEO. E. CRANSTON, Principal, 180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 8

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT.

By the Month, Week or Day,

—AT—

227.....CUSTOMHOUSE STREET.....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery.

TAKE NOTICE

—THAT—

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS C

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL TAKE PLACE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, MARCH 14, 1882

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857 Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY, MARCH 14, 1882, AT THE

Rooms of the Compagny.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRIZE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximations prizes of	$300	$2 700	
9	do	do	200	1 800
9	do	do	100	900
1857 Prizes, amounting to			$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office at the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of March 14, 1882.

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,

New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President,

NEW ORLEANS, LA.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.,

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centreof Literature, Science and Art while its entercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty-Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the times, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15.	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10.00,

NEWS-GETTING,

EDITORIAL ABILITY,

CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LODGES DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1.15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times, in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN, Chicago.

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE

A. A. Y., M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd, ... Grand Master,
R. W.—R H Taylor.. Dept. Gr Master
Jno G Lewis ..... Grand Senior Warden
J. B. Gaudet ..... Grand Junior Warden
Wm Mulford ..... Grand Treasure.
A. P. Williams ..... Grand Secretary
J Henri Burch ..... Grand Lecturer.
Peter Joseph ..... Grand Orator
J B V Thomas ..... Chaplain.
Chas. A. Cripps ..... Grand Organis.
J. E Trosclair ..... Gr Senior Deacon
Franklin Anderson ..... Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow ..... Sr Steward
Louis Vinet ..... Jr Steward
Ed J Holmes ..... Gr Mr of Ceremonies
Isidore Rieras ..... Grand Marshal
Jno A Marshall ..... Gr. Standard Bearer
J V. Laboustrie ..... Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnsen ..... Gr. Pursuivant.
Jefferson Stokes ..... Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes ..... W. M.
C. J. Webb ..... S. W
R. Bruce Johnson ..... J. W.
Wm. Mulford ..... Treas
Henderson McCray ..... Sec'y.
Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown ..... W M
Isidore Rieras ..... S W
J J Ross ..... J W
Wm Johnson ..... Treas
A P Williams ..... Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson ..... W. M
James Isabelle ..... S. W.
R. R. Isabelle ..... J. W.
John Brown ..... Treas
W C Donnelly ..... Sec'y
Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson ..... W. M
C. R. Colline ..... S. W.
J. W. Foreman ..... J. W.
..... Treas.
Jno. A. Marshall ..... Sec'y.
Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Beckuell ..... W M
Frank Anderson ..... S W
Frederick Fobb ..... J W
J Henri Burch ..... Treas
Jno G Lewis ..... Sec'y
Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

A. Williams ..... W M.
John DeLacy ..... S. W
J. B. Pierson ..... J. W.
A. A. Williams ..... Treas.
John E. Trosclair ..... Sec'y.
Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

J V Laboustrie ..... W. M.
Wm. Vigers ..... S W.
A. F. Tervalon ..... J. W.
H. E. De Fuentes ..... Treas.
William Green ..... Sec'y
Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8

Sterling Barrow ..... W. M
Alex. Baines ..... S. W.
A. Benjamin ..... J. W.
W. T. Taylor ..... Treas.
C. W. Levi ..... Sec'y
Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarh F. Cook ..... W. M.
Elijah John ..... S. W.
Wm. Hamilton ..... J. W.
S Bird ..... Treas.
F W Barrington ..... Sec'y
Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown ..... Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn ..... W. Matron
Bro. Wm. H. Green ..... W. Patron
Sis. M. L. Dale ..... Ast. Matron
V. C. Green ..... Treasurer
Bro. Henry Steele ..... Secretary
Sis. Mary Marshall ..... Conductress
Emeline Webb ..... Ast.
Lucretia Scott ..... Warden
Bro. E. J. Webb ..... Sentinel
Sis. B. Williams ..... Adah
H Roberson ..... Ruth
Annie Howard ..... Esther
Jane Steele ..... Martha
Eliza Jamieson ..... Electa
Bro R H Taylor, D D ..... W G P.
Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA

JOHN F. LAMBERT,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

LOUISIANA DISTRICT LODGE

NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. B. Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, Dist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hankins, Bayou Boeuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New Orleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Baranco, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W. G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius R. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M. McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonville.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman, Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Boeuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L. D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunet, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1.60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents,

MUNN & CO., 37 Park Row, New York. Branch Office, cor. F & 7th Sts. Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address

HARPER & BROTHERS, New York.

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEANS LOUISIANA

E. OFFNER'

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUT CLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will maintain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning.

HARMONY AND MODERATION

ing all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall unitingly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara B., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

L. H. MARKS, President.
I. PRUDHOMME, Vice-President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, " "

Office, No. 33 Camp Street Tulane Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bastek,
H H Bierhorst,	L E Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sperl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thomas,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free. Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!

EDISON'S

INSTANTANEOUS

GUIDE

TO THE

PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions,

Mailed to any address on receipt of $1.00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,

215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa. Sept 10tf.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 160 Large Quarto Pages, interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,

303, 311, 311½ Grand Street, 53, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street

NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRAMPTON, Principal, 180 West Biddle street, Baltimore.

Reference is made to the gentlemen on the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. E. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crumell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore 8-3

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.